

ment de quelques personnes qui croient encore en ce que les cadets peuvent offrir, et j'espère que le gouvernement se ralliera à cette idée incessamment.

Mais cette augmentation n'est pas sans susciter un certain nombre de problèmes. Ainsi, à cause de leur nombre, de nombreux cadets ne peuvent pas participer à des camps d'été, pour la simple raison que ceux-ci ont des quotas. C'est la raison pour laquelle bon nombre d'entre eux sont dégoûtés et quittent ce corps. Sur les 2,100 cadets qui se trouvent à Terre-Neuve, province que je connais le mieux, seuls 450 peuvent faire partie de camps d'été.

J'aurais aimé que le sénateur Molgat fût présent à la Chambre, car j'aurais voulu lui signaler qu'au champ Argonaut, où l'on entraîne plus de 1,000 cadets et où l'on dépense des milliers de dollars dans le cadre de projets d'amélioration, les gens qui tiennent les cordons de la bourse refusent de dépenser \$40,000 pour construire une piscine. J'espère que le général Cowan trouvera le moyen, avec les 230 millions de dollars qu'on vient de consentir, de fournir les fonds nécessaires pour la construction de cette piscine. Dans le but de réunir les \$40,000 nécessaires, les instructeurs de cadets organisent des loteries, des tombolas et ainsi de suite; ils vont jusqu'à céder une partie de leur chèque de paie pour que cette piscine soit construite. La question est tout à fait étrangère au dossier de la défense du Canada, mais elle intéresse certainement le développement de notre force militaire.

L'école des cadets devrait être partie intégrante du programme scolaire, comme c'était le cas il y a quelques années.

Ce programme était l'un des meilleurs que nous ayons eu pour la jeunesse canadienne. Nos jeunes gens apprenaient à faire preuve d'initiative; on leur inculquait le sens du respect et de la discipline; on développait toute cette énergie propre à la jeunesse. En fait, je me demande pourquoi les provinces organisent des loteries pour réunir des millions de dollars destinés à favoriser le développement physique de nos jeunes gens, oubliant tous ces garçons et filles des campagnes, qu'on néglige constamment. Il me paraît paradoxal que nous disions à nos enfants de ne pas boire parce que c'est mauvais pour la santé, quand ils sont inondés de publicités des brasseries qui associent la bière aux agréments de la vie, aux bienfaits du sport et du développement physique.

Pour terminer, j'aimerais citer une phrase de l'introduction du rapport intitulé «Action pour les réserves», qui exprime bien ce que représentent nos réserves:

Par la formation qu'elles donnent à leurs membres, elles contribuent largement à la constitution des élites locales et au renforcement du patriotisme et du sentiment national. L'enrôlement dans les réserves témoigne, par ailleurs, de manière éloquente de la tradition de volontariat, si vivace dans notre société.

Notre gouvernement et le ministère de la Défense nationale devraient s'attacher à ce témoignage de nos jeunes Canadiens. Il semble qu'enfin nous sommes en voie d'étoffer nos forces au point de pouvoir tirer une légitime fierté de la part que nous jouons avec nos forces canadiennes.

(Sur la motion du sénateur Hicks, le débat est ajourné.)

(Le Sénat s'ajourne à 2 heures demain.)